



Prise de position de PINK CROSS

sur l'homophobie dans le reggae et dans d'autres genres musicaux

Murder Music: seul le langage de la fermeté est compris

C'est avec grande préoccupation que PINK CROSS, l'Organisation suisse des gais constate une tendance à la haine et à la violence sur de nombreuses scènes musicales.

Jusqu'à quand la patience est-elle de mise pour les gais et les lesbiennes? Pendant combien de temps les musiciens auront-ils besoin de trouver dans l'homophobie un ressort pour leur propre sentiment de puissance ainsi que pour l'excitation qu'ils font monter? En l'occurrence, la patience revient à encourager la haine, le rejet et la violence.

A nos yeux, interdire un concert ne relève pas d'une politique optimale. A la base, PINK CROSS préfère le travail de sensibilisation du public ou de la communauté des fans. Mais nous sommes étonnés par l'absence de sensibilité avec laquelle certains organisateurs invitent des musiciens plus que discutables - le désir qu'a un groupe de fans d'entendre un musicien a plus de valeur que le droit qu'ont gais et les lesbiennes de vivre sans être menacé dans leur intégrité.

PINK CROSS déplore que l'interdiction ou l'annulation des concerts soit la seule langue avec laquelle on puisse s'adresser à la conscience des artistes et des organisateurs avec l'espoir d'un effet durable. S'agissant de la scène du dance hall, tous les progrès enregistrés doivent être attribués aux mouvements de boycott à une échelle locale ou mondiale. Ils ont eu notamment pour résultat la signature du Reggae Compassionate Act (RCA) par des musiciens du dance hall. Cela signifiait qu'ils reconnaissaient les valeurs originelles du reggae: One love, respect de l'individualité, non-discrimination. Malheureusement, cela n'a pas eu plus de valeur qu'un chiffon de papier. En Suisse, PINK CROSS cherche à améliorer l'entente et la compréhension avec les organisateurs. Avec certains d'entre eux, un travail commun avait déjà été possible. Et nos efforts communs devraient avoir

pour but

- de favoriser une ambiance lesbigay friendly dans la communauté suisse des fans
- de montrer l'horreur que représente l'instrumentalisation de l'homophobie pour mettre de l'ambiance
- d'obliger les musiciens à tenir leurs engagements
- de leur rappeler qu'ils ont une responsabilité à l'égard conditions de vie qui sont faites aux gais et aux lesbiennes

En Suisse, PINK CROSS poursuivra sur le plan pénal ceux qui commercialisent, diffusent des chansons porteuses de haine contre les gais et les lesbiennes, ainsi que les organisateurs de concerts où de tels contenus pourraient se faire entendre. Pour ce faire, PINK CROSS compte sur la collaboration d'insiders et spécifiquement sur les informations de Stop Murder Music Bern. Par ailleurs, PINK CROSS est conscient qu'il existe d'autres genres musicaux qui surfent sur la vague de l'homophobie sans attirer l'attention. Dans notre société, l'homophobie a des aspects tellement multiples et est tellement répandue que PINK CROSS, pour des raisons de capacités, doit restreindre à certaines cibles, parmi lesquelles même le reggae ne pourra figurer.

Revendications

PINK CROSS demande

- une prise de conscience plus grande de la part de l'Etat et du monde politique de la discrimination basée sur l'orientation sexuelle
- des programmes contre l'homophobie, notamment dans les écoles, dans les milieux fréquentés par les jeunes et dans le monde du travail
- une protection légale contre la discrimination, non pas pour punir l'homophobie, mais pour y mettre fin et pour éviter la discrimination.

Concerts de Capleton à Bâle et Lausanne

Cf. la lettre ouverte de PINK CROSS, LOS, VoGay et plan-Queer aux organisateurs du Festival Metropop 2008